

HOMELIE DU 4^e DIMANCHE DE CAREME (Année B)

2 chr.36, 14-16.19-23 / Ps.136 / Eph.2,4-10 / Jn.3, 14-21

Frères et sœurs,

plus nous avançons en âge et plus nous apprécions à leur juste valeur les événements de notre passé. Tous – quels qu'ils soient - semblent s'inscrire dans une histoire qui a du sens. Tous semblent s'inscrire dans la construction d'un destin personnel. Même les événements les plus chaotiques semblent trouver dans la durée leur justification positive. Un peu comme toutes ces pierres disparates qui forment ensemble ces beaux murs anciens bien lisses qui clôturent certaines propriétés.

Nous découvrons ainsi que nos vies ont du sens ; qu'elles suivent une direction à laquelle nous avons apporté le dynamisme de nos choix d'hommes libres et religieux ; que notre histoire comme celle du monde entier s'inscrit dans le grand plan de la divine Providence.

Écoutons attentivement ce qu'en dit la cinquième Préface du temps ordinaire : « *Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, à toi, **Créateur de tous les éléments du monde, Maître des temps et de l'histoire. C'est toi qui as formé l'homme à ton image et lui as soumis l'univers et ses merveilles ; tu lui as confié ta création pour qu'en admirant ton œuvre il ne cesse de te rendre grâce par le Christ, notre Seigneur...*** ». Cette Préface eucharistique met bien en valeur le pouvoir absolu de Dieu sur l'univers qu'il a créé ainsi que la façon dont il associe l'homme à son pouvoir parce qu'il l'a créé à son image. Cette participation au pouvoir de Dieu doit permettre à l'homme d'admirer en lui son œuvre et de rendre grâce au Créateur de tous les éléments du monde. Elle doit renforcer en lui la conscience de sa dignité et affermir sa volonté de servir le bien commun. Elle lui ouvre la voie d'une grande espérance pour un avenir ouvert sur la béatitude éternelle.

Les lectures de ce dimanche soulignent cette perspective de salut dessinée par Dieu, confrontée aux aléas de la liberté humaine voulue par lui. Il est incontestable que celle-ci ralentit et compromet passablement l'aboutissement rapide de la volonté divine. C'est ainsi que les Hébreux abusent de la patience de Dieu en se livrant à des pratiques sacrilèges. Il faudra malheureusement la déportation à Babylone pour qu'ils réfléchissent à leur conduite et reviennent à la fidélité à l'Alliance. Saint Paul résumera cette tension en écrivant : « *C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés en Jésus Christ, pour que nos actes soient vraiment bons, conformes à la voie que Dieu a tracée pour nous et que nous devons suivre.* » (Eph.2,10).

Pour parvenir à ce regard d'espérance et à cette collaboration heureuse à l'œuvre de Dieu, la foi est nécessaire. Elle est un don gratuit que Dieu fait à l'humanité en même temps qu'il lui donne son Fils unique. Elle est une lumière qui accueille la lumière apportée par Jésus. L'homme entre dans cette lumière et y apporte sa collaboration par la bonté de sa vie. Celle-ci dépend de sa recherche de ce qui est juste et vrai. « *L'homme qui agit selon la vérité – écrit saint Jean – vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu.* » (Jn.3,21). Lorsqu'il fait le bien par amour, l'homme ne craint pas d'aller vers le Christ et de l'accueillir dans sa vie.

En ce temps de Carême, méditons avec joie cette autre affirmation de l'Évangile afin qu'elle oriente notre propre façon de vivre : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.* » (Jn.3,16).

Amen.